A TRAVERS ROME

(Suite)

Une foule trop remuante encore se presse à ces Ténèbres du Vendredi-Saint. Autour de moi, des visages impassibles, froids, énigmatiques, qui semblent se composer pour ne pas laisser surprendre le plus léger frisson d'émotion. Inutile de chercher à lire sur ces marbres plastiques le poème intérieur de l'adolescent qui rêve, l'angoisse de l'homme qui cherche ou qui souffre, les regrets du vieillard qui se survit et qui ne peut oublier. Le sentiment de la correction, la préoccupation de la "tenue," ont refoulé l'âme dans le sanctuaire intime où elle se dérobe à l'inquisition psychologique.

Et cependant, comment peut-on s'interdire ou dissimuler si habilement l'émotion quand, à la tribune, un chœur de voix vibrent, traduisant dans les inflexions de la mélodie toutes les impressions que reçoit l'âme pieuse au spectacle de la navrante tragédie du Calvaire? Comme elles se font douces, tendres, menues, trémolantes de pitié contenue pour dire la mansuétude de l'Agneau qui se laissa traîner au supplice sans une plainte! Comme elles se font dolentes, lugubres et humiliées, assumant les remords de la coupable cité qui a livré aux impies son Roi, celui qu'elle saluait, il y a peu de jours, d'hosannas enthousiastes et de palmes triomphales! Et puis, après les gémisséments, ce sont les larmes, lentes d'abord, bientôt pressées et débordant de la coupe des paupières mais laissant au noble et pur visage de la reine de Sion sa beauté altière jusque dans la douleur profonde. Jérusalem est accablée et consternée; elle succombe sous le poids de son crime; ses prêtres sanglotent et ululent; leurs clameurs et leurs bras suppliants montent, tour à tour, vers le ciel.

Les plaintes du peuple d'Israël sont nuancées avec une finesse délicate par ces voix souples et émuës. Elles déplorent la perte du Bon Pasteur si miséricordieux aux brebis égarées, la disparition de la source d'eau vive qui doit étancher à jamais la soif des aspirations ardentes; mais elles laissent entrevoir, dans un éclair d'allégresse, les grandeurs mystérieuses de la Rédemption, le démon vaincu et sa puissance confondue par la prochaine résurrection de Jésus, le divin Fils de la Vierge.

Les répons se succèdent, ponctués de larmes et de sanglots les textes sacrés des Écritures et des Pères. On entend planer